

nommée *Garderobe*, parce qu'on met des branches de cette plante sur les étoffes de laine qu'on veut garantir des mittes.

AXONGE DE PORC. GRAISSE DE PORC. SAIN-DOUX. *Axungia porcina seu suilla. Angl. Hogf-lard. Ital. Sugna di Porco. Allem. Schwein - schmalts.* On nomme en général *Axonge* la graisse des animaux; on donne cependant plus particulièrement ce nom à la graisse séparée de ses membranes & fondue; l'*Axonge de porc* est une des plus employées dans les Onguens & les Médicamens externes de ce genre; on doit la choisir blanche, récente, sans nulle odeur de rance, à laquelle elle est très-sujette. On trouvera dans cette Pharmacopée la préparation ordinaire qu'on donne à l'*Axonge* avant que de l'employer; on se fert quelquefois des *Axonges* & des graisses des autres animaux, tels que des *Axonges de vipères*, de *blaireau*, d'*ours*, de *canards*, &c. Mais il ne paroît pas qu'elles soient à préférer à celle de *porc*, dans la confection des Onguens, des linimens & des autres préparations de cette espèce.

ACORUS VERUS. Voyez **CALAMUS AROMATICUS.**

S U P P L E M E N T

A la lettre A. (a)

A CHE. *Apium palustre & Apium offic.* C. B. P. & I. R. H. *Paludapium & Eleosinum offic.* & Dod. Pempt. *Angl. Smallage. Ital. Apio aquatico. Allem. Gemeiner-Eppich, Wasser-Eppich.*

(a) Les Auteurs de la Pharmacopée de Londres ont omis dans le Catalogue des Médicamens qu'ils ont mis à la tête de leur Ouvrage, plusieurs substances dont on se fert assez souvent, & surtout en France. J'ai cru faire plaisir à mes Lecteurs

de les ajouter; on les trouvera à la fin de chaque lettre en forme de supplément. A l'égard des espèces qu'ils ont omises, je les place tout de suite après le genre, comme je l'ai déjà fait pour l'*Agaric de Chêne*, &c.

Cette plante qui naît dans les endroits marécageux, se cultive quelquefois dans nos jardins; toutes ses parties, & surtout ses feuilles, ont une odeur forte & désagréable, & une saveur très-âcre; on se sert de la racine qui est une des cinq racines apéritives, de ses feuilles & de ses graines. *L'Ache* est atténuante, résolutive & âcre; on s'en sert quelquefois en cataplasme pour résoudre le lait engorgé dans les mammelles; mais beaucoup de femmes ne peuvent supporter son odeur; sa poudre entre dans le *syrop des cinq racines* du Dispensaire de Paris; ses feuilles dans l'*Onguent Mondificatif d'Ache*, & dans l'*Emplâtre de Bétoine*. Enfin ses graines entrent dans la *Bénédicté laxative*, le *Philonium romanum*, & la *Poudre d'Acier* du même Dispensaire.

AIGREMOINE. *Agrimonia officin.* I. R. H. *Agrimonia* seu *Eupatorium*. J. B. *Eupatorium verum* sive *Agrimonia*. C. B. P. *Angl.* Agrimony. *Ital.* Agrimonia. *Allem.* Odermenig, Leberkletten, Steinwurts.

L'*Aigremoine* est une plante très-commune dans nos prés; on se sert de ses feuilles; elles sont assez longues, composées de grands & petits lobes un peu crénelées à leur bord, d'un verd un peu blanchâtre en-dessous; leur saveur est légèrement piquante. Cette plante passe pour détersive, vulnéraire & tonique; on la donne avec succès dans les légères obstructions du foye; on la fait entrer dans les *apofèmes*, les *bouillons* & les *tisannes*. On en met ordinairement une poignée sur ℥xvj. de liqueur; on s'en sert aussi à l'extérieur, & on la fait entrer dans les fomentations détersives. Le Dispensaire de Paris employe l'*Aigremoine* dans la *décoction détersive pour les lavemens*; dans la *décoction ou bouillon rouge*, & dans l'*Eau vulnéraire*; enfin il la fait entrer dans le *Catholicum*, & dans l'*Onguent Mondificatif d'Ache*.

ALCHIMILLA. PIED DE LION. *Alchimilla vulgaris* C. B. P. *Pes leonis* sive *Alchimilla* J. B. *Leonto podium*. Brunfels. *Stellaria*. Matthioli. *Stella herba Ital.* Gesn. hort. *Angl.* Ladies mantle. *Ital.* *Stellaria*. *Allem.* Sinnau, Löwenfuss, Grosser fanicul.

L'Alchimilla croît dans les Alpes & les Pyrenées. On fait usage de ses feuilles; elles sont rondes, assez semblables à celles de la *Mauve*, mais plus solides & ondées à leur bord. Elles sont portées sur de longs pédicules velus; c'est la seule partie de cette plante qui soit en usage; mais on les employe assez rarement. On regarde *l'Alchimilla* comme vulnérable astringente; elle entre dans le *Baume* & *l'Onguent Opedeltoch* de la Pharmacopée de Paris. On trouve ordinairement le *Pied de Lion* parmi les vulnérables qu'on nous envoie de Suisse, & dont quelques personnes font tant de cas.

ALKEKENGE. COQUERET ou COQUERELLE. *Alkekengi officinarum*. I. R. H. *Solanum vesicarium*. C. B. P. *Solanum Halicacabum vulgare*. J. B. *Saxifraga rubra*. Brunfels. *Angl.* Red Winter cherries. *Ital.* Alchechengi. *Allem.* Judenkirschen-saamen.

On ne fait usage que des fruits ou bayes de *l'Alkekenge*. Ces fruits sont pulpeux, rouges, d'un goût un peu acide & amer; ils sont remplis de semences applaties, arrondies & jaunâtres; le fruit est recouvert d'une vessie membraneuse, verte d'abord, & qui devient ensuite d'une couleur rouge. Cette plante croît aux environs de Paris; les fruits d'*Alkekenge* sont diurétiques; on les donne infusés dans le vin ou dans l'eau; on tire le suc des bayes d'*Alkekenge*, & on mêle ce suc dépuré à la dose de ζj . dans les potions diurétiques. Les fruits d'*Alkekenge* ont un peu d'âcreté, & par conséquent ne doivent pas être employés dans l'état inflammatoire. La Pharmacopée de Paris fait entrer les bayes d'*Alkekenge* dans le *syrop de Chicorée composé de Rhubarbe*.

AMBRE-GRIS. *Ambra grisea*. *Ambarum cineraceum* seu *griseum offic.* *Ambar* ou *Ampar Aetii*. *Angl.* Ambar-greece ou Amber-grise. *Ital.* Ambra grigia. *Allem.* Ambra Amber, Grave Amber.

L'Ambre-gris est un corps opaque, assez léger, un peu sec & friable, cependant il paroît gras au toucher, & se ramollit par la chaleur de la main; sa couleur est ordinairement d'un gris-cendré, mais entre-mêlé de quelques

taches blanches. Il y a de l'*Ambre-gris* blanchâtre, & de l'*Ambre-gris* noir; mais ces deux dernières espèces sont peu estimées. L'odeur de l'*Ambre-gris* est agréable & assez douce, cependant à la longue elle peut faire mal à la tête. La saveur de l'*Ambre-gris* n'a rien de particulier. L'*Ambre-gris* se fond au feu; il s'allume & brûle si on l'expose à la flamme. On ne peut dissoudre qu'une portion de l'*Ambre-gris*, en le mettant en digestion avec l'*Esprit-de-vin*, même tartarisé. M. Neumann ayant mis en distillation un gros d'*Ambre-gris*, a retiré deux scrupules & demi d'huile, cinq grains d'eau, deux grains de sel volatil-acidule, & un seul grain d'une matière sèche, pulvérulente & terrestre. (a) Il y a eu deux grains de perte dans la distillation. L'*Ambre-gris* nous est apporté des Mers des Indes Orientales & de l'Afrique; il nous vient souvent par Lisbonne; on en trouve aussi sur les côtes d'Angleterre, de Norvège, & de la nouvelle Angleterre. L'origine de cette espèce de suc bitumineux a embarrassé long-tems les Naturalistes. Les Voyageurs à leur ordinaire, ont débité bien des fables. Je n'entrerai point dans le détail de tout ce qu'on a dit sur la formation de l'*Ambre-gris*. Il paroît par les Observations d'un Naturaliste éclairé, (b) que l'*Ambre-gris* se trouve dans des réservoirs particuliers, situés derrière les testicules d'une espèce de Baleine nommée *Cachalot*. (c) On ne peut cependant être entièrement assuré que cette substance se soit formée dans le corps même du *Cachalot*. Il est possible que l'animal l'ait avalée après que ce bitume est sorti du fond de la Mer, & qu'il s'est porté à sa surface, comme quelques Auteurs le prétendent. Le premier sentiment paroît cependant plus vraisemblable, puisqu'on ne trouve l'*Ambre-gris* ni dans l'estomac, ni dans les intestins du *Cachalot*, & qu'il est placé dans une poche qui

(a) Cartheuser fundam. Mater. Medic. tom. 2. p. 417.

(b) Histoire Naturelle de l'Islande, du Groenland, du détroit de Davis, &c. Par M. Anderson.

Paris 1754. tom. 2.

(c) C'est aussi du *Cachalot* qu'on retire ce qu'on nomme *blanc de Baleine*, dont je parlerai dans la suite.

paroît

paroît être le réservoir de la glande destinée à séparer cette substance des liqueurs de l'animal.

On trouve quelquefois des morceaux d'*Ambre-gris* d'une grandeur prodigieuse. Pomet (1) parle d'une pièce d'*Ambre-gris* qui pesoit 182 livres. L'*Ambre-gris* est souvent falsifié; pour s'assurer qu'il est pur, outre les marques dont j'ai parlé, en donnant la description de cette substance, il faut en percer un morceau avec une aiguille chaude; si l'*Ambre-gris* est bon, il rend un suc gras & de bonne odeur. On peut encore en mettre sur une lame de couteau rougie au feu, & on s'apercevra de la fraude par l'odeur de la fumée qu'il exhalera. Le véritable *Ambre-gris* doit laisser très-peu de cendres après sa combustion. Enfin on doit rejeter celui qui est noir, blanc, & mêlé de matières étrangères, telles que des portions de becs de Perroquets, & d'autres oiseaux. On fait un grand usage de l'*Ambre-gris* pour les Parfums; les Parfumeurs ne l'employent pas pur; ils le mêlent avec le *musc*. C'est par cette raison qu'on les confond souvent ensemble, quoique l'odeur du *Musc* soit très-différente, & beaucoup plus forte & plus pénétrante. On se sert aussi de l'*Ambre-gris* en Médecine, & on le regarde comme *nervin* & comme cordial. Il peut convenir pour relever les forces abbattues, & redonner du mouvement aux fibrilles nerveuses; on le donne depuis gr. j. jusqu'à v. ou vj. on le mêle avec du sucre; on le donne dans du vin ou dans un œuf frais; son usage est cependant beaucoup moins fréquent à présent qu'il ne l'étoit autrefois; son odeur, quoiqu'assez douce, incommode souvent; & il y a des femmes vaporeuses qui ne sçauroient la supporter. L'*Ambre-gris* entre dans l'*Eau Royale de miel* du Dispensaire de Paris, dans la *Poudre de Zell*; dans la *Thériaque céleste*; dans le *Baume du Commandeur*, de Lectoure, & le *Baume Apoplectique* du même Dispensaire; on en tire aussi une teinture par le moyen de l'*Esprit-de-vin* qui entre dans quelques compositions, telles que le *Syrop de vit-pères*, &c.

(1) Histoire générale des Drogues, tom. 1. p. 172.

AMYDON. Voyez FROMENT.

ARGENTINE. *Argentina*, *Potentilla* & *Anserina offic.* *Pentaphylloides argenteum alatum seu Potentilla.* I. R. H. *Pentaphylloides Argentina dictum.* Raii hist. *Angl.* Wild Tansie & Silver-weed. *Ital.* *Potentilla.* *Allem.* Genferich, & Silber-Kraut.

L'Argentine vient dans les lieux humides, & sur le bord des rivières. On la trouve très-communément aux environs de Paris; ses feuilles composées de plusieurs lobes égaux, & dentelées vers leurs bords, sont verdâtres en-dessus, & d'un blanc argenté par-dessous. Cette plante est astringente, & on se sert de ses feuilles en décoction, intérieurement & extérieurement. On en tire une eau distillée qu'on peut mettre au nombre de celles dont on doit débarrasser la Pharmacie, puisque cette plante inodore ne peut communiquer aucune de ses propriétés dans la distillation. Le Dispensaire de Paris fait entrer l'Argentine dans la décoction astringente.

ASPERGÉ. *Asparagus sativa.* C. B. P. & I. R. H. *Asparagus Hortensis.* J. B. *Angl.* Sparagus. *Ital.* Asparago. *Allem.* Spargel.

Les jeunes pousses de l'Asperge fournissent un aliment trop connu, pour qu'il soit nécessaire de parler de cette plante qui se cultive dans tous les jardins; sa racine & ses semences sont d'usage en Médecine. La racine d'Asperge est cylindrique, charnue, blanchâtre, assez longue, un peu gluante; elle est mise au nombre des racines nommées apéritives, & elle est très-propre à ouvrir les tuyaux sécrétoires des reins; on la prescrit en décoction depuis ℥vj. jusqu'à ℥j. dans les bouillons & les tisannes; elle entre dans le syrop des cinq racines, & dans le syrop d'Althea de Fernel, de la Pharmacopée de Paris; ses semences noires & dures, creusées au milieu, & renfermées dans une baye rougeâtre, semblable pour la grosseur & la forme à un pois, entrent dans la Bénédicte laxative de la même Pharmacopée. Il y a une autre espèce d'Asperge qui vient dans les champs sans culture, & nommée pour cette raison

ASPERGE SAUVAGE. *Asparagus sylvestris.* Matth.

On la substitue quelquefois à l'*Asperge ordinaire*.

AVOINE. AVOINE BLANCHE ou **ORDINAIRE.**

Avena vulgaris seu alba C. B. P. & I. R. H. *Avena alba.*
J. B. *Angl.* Oats. *Ital.* Vena & Gena. *Allem.* Habern.

La graine d'*Avoine* est trop connue pour en faire la description. On sçait qu'indépendamment de la nourriture qu'elle fournit aux chevaux, les hommes l'employent comme aliment dans quelques pays, & qu'on la fait aussi fermenter pour en faire de la Biere, comme on fait des autres grains. L'*Avoine* fournit aussi à la Médecine un remède alimentaire, adoucissant, & convenable dans plusieurs maladies. L'illustre Boerhave faisoit entrer les graines d'*Avoine* & d'*Orge*, dépouillées de leur peau, dans les boissons ordinaires qu'il donnoit à ses malades, dans les fièvres & les maladies inflammatoires. On prépare avec l'*Avoine* une nourriture légère, adoucissante, & convenable dans plusieurs maladies de Poitrine: on donne à cette préparation le nom de *Gruau*. Elle consiste à piler légèrement l'*Avoine*, & à la nettoyer de ses enveloppes. Le *Gruau* nous vient de Bretagne, de Tourraine, & de quelques autres endroits. On le mêle dans l'eau, le bouillon ou le lait; on en fait user avec succès à ceux qui ont la poitrine échauffée avec une toux sèche; on se sert aussi de la farine d'*Avoine* en cataplasme: elle est légèrement résolutive & adoucissante, surtout si on a soin de la dépouiller de son écorce; cette dernière la rendroit un peu astringente, comme la plupart des écorces des grains farineux.

B

BALAUSTES. *Balauftia offic.* *Angl.* Balauftine flowers.

Ital. Balaufti. *Allem.* Grana-tenbluthe. Les *Balauftes* sont les fleurs d'un arbre nommé

BALAUSTIER. GRENADIER A FLEURS. *Punica*

flore pleno majore. I. R. H. *Malus Punica*, *flore pleno.*

H. R. P.

On nous envoie ordinairement de Provence & du Levant les fleurs de cet arbre; elle sont doubles & formées

* F ij